

COUVERTURES EN MATIÈRE PLASTIQUE

D'après le spécialiste du Département de l'Agriculture du New Queensland, M. BERIL, voici les renseignements concernant l'utilisation de ces couvertures en plastique.

Au Queensland, les Producteurs obtiennent sur les marchés les meilleurs prix pour leurs régimes sortis entre Janvier et Mars. Malheureusement, ceux-ci restent sur plante pendant l'automne et une partie de l'hiver, les fruits laissent souvent à désirer par leur qualité, alors que leur aspect est meilleur (fruits plus gros).

C'est pour pallier aux inconvénients de cette saison que les Producteurs ont utilisé depuis quelques années des couvertures.

Ces inconvénients sont que les températures décroissant, le processus de croissance de la plante devient moins actif et celle du régime diminue. Le résultat est que le fruit ne pousse pas normalement, particulièrement si la teneur en eau du sol est basse.

Le fruit peut commencer à se colorer, alors que d'après son aspect côtelé, on pourrait le considérer comme s'approchant de la maturité.

Les mains du haut (côté tronc) seront généralement mieux que celles allant vers le côté floral, alors que les fruits de la face externe de chaque main sont plus beaux que ceux de la face interne. Aussi, le fruit a une apparence quelque peu amincie tant en longueur qu'en largeur. De ce fait, les fruits sont d'un grade inférieur et de moindre valeur commerciale.

Outre les effets de diminution de grade, les conditions plus froides, particulièrement si elles sont accompagnées de vents, peuvent être cause d'accidents plus ou moins importants sur la peau des fruits, les plus connus étant les taches noirâtres, les mouchetures, parfois assez sévères, pour donner un aspect noirâtre aux faces externes des fruits. En terme général, on appelle ces inconvénients les flétrissures normales.

UTILISATION DES COUVERTURES

On s'est aperçu, il y a quelques années, que les fruits poussant en hiver et protégés

par des couvertures de hesse (étouffe grossière de chanvre) étaient plus uniformes et moins anguleux. Ainsi, la flétrissure d'hiver était pratiquement éliminée, bien que les régimes mettaient plus de temps à mûrir. Les avantages de cette méthode étaient évidents. L'utilisation des couvertures de hesse se répandit, mais celles-ci étant devenues trop onéreuses ou difficiles à trouver, les producteurs recherchèrent d'autres matériaux. Ils eurent des préférences personnelles pour certains de ceux-ci.

Des couvertures mises dans le commerce à base de papier goudronné et de chanvre sont très résistantes mais trop dures et sont cause de grattage des fruits surtout lorsqu'il y a du vent. Certains planteurs utilisent des sacs à engrais, mais ceux-ci doivent être nettoyés et les résidus d'engrais peuvent causer des brûlures à la peau du fruit. D'autre part, ils sont généralement trop petits et doivent être utilisés un peu comme un tablier et fixés avec du fil de fer ou des clous. Ce type de couverture permet de mieux voir le fruit, étant donné les ouvertures pratiquées aux deux extrémités. Dans les deux cas toutefois, il faut mettre une marque distinctive sur chaque couverture pour connaître à quel moment le fruit est sorti. Ainsi, l'on gagne du temps lors de la récolte.

Du papier kraft fut également utilisé pour remplacer les couvertures de hesse, mais sa durée est moins bonne surtout pour les plantations ventées. De plus, l'endroit de l'attache avec le fil de fer ou les clous sont cause de meurtrissures sur les extrémités extérieures des doigts, particulièrement lors des périodes de pluie. Ce sont les couvertures les plus employées quand les producteurs ne peuvent se procurer des couvertures de hesse.

Au cours de ces dernières années, par suite du manque de jute et des prix élevés des couvertures de chanvre, les producteurs s'intéressèrent aux couvertures en plastique. En 1952, des essais furent entrepris avec le pliofilm Welvic (chlorure de polyvinyl) sous forme de manchons ouverts aux deux extrémités, avec un ourlet pour faciliter le passage de la ficelle, afin de permettre la fixation sur le rachis. Les couleures essayées furent le bleu, le rouge, le jaune

et le naturel.

Pour les essais, on choisit des régimes issus de premiers rejets de bananiers nains parmi les rejets exposés en plein soleil, au soleil de côté et à l'ombre, dans les différentes plantations sélectionnées, d'âge et de taille uniformes, ayant 14 jours de sortie et possédant 8 mains. Les témoins étaient des régimes sans couverture, d'autres avec du papier kraft. Les fruits furent laissés sur pied aussi longtemps que possible sans risque de coloration. Les observations furent faites par rapport au poids du régime, au poids du fruit, à sa taille, sa couleur, sa qualité, la texture de la peau, les flétrissements d'hiver, ainsi que l'âge du régime à la cueillette, les incidences dues aux maladies et aux attaques d'insectes.

En consultant les résultats de ce travail, il n'est pas possible de donner un renseignement précis permettant de recommander ou de condamner l'usage des couvertures de plastique essayées.

LEURS AVANTAGES

En utilisant les couvertures en plastique, on constate une augmentation du poids du régime. Les plastiques rouges donnent les meilleurs résultats quant à ce facteur. On a observé une augmentation de 9,5 %; de 4,3 % suivant qu'il s'agit des couvertures jaunes ou naturelles.

Considérant toujours cette augmentation du poids, on a constaté qu'il y avait plus d'augmentation sur les régimes exposés au soleil que sur ceux moins exposés. Le poids moyen de chaque banane a été calculé pour chaque régime et ces observations montrent que l'accroissement du poids des régimes est dû à une augmentation du poids de chaque doigt.

Quant à la circonférence et à la longueur de chaque fruit, les mesures de chaque banane ne peuvent donner aucune indication quant à la taille du fruit et à l'augmentation de sa valeur commerciale.

Cette augmentation du poids provient de ce que les fruits grossissent mieux sous les couvertures en plastique qu'autrement et la différence entre les doigts des mains du bas et de celles du haut est moins apparente que normalement. Les doigts internes de chaque main étaient également plus gros, bien qu'il y ait toujours une différence avec ceux de l'extérieur.

L'aspect extérieur des fruits sous plastique était nettement supérieur. Les fruits sous plastique bleu et rouge étaient mieux que les autres. Toutefois, la couleur de la peau était d'un vert plus clair et de texture plus molle.

Les régimes sous couverture plastique ne

subissent plus les flétrissements de l'hiver. La qualité du fruit et son goût ne sont pas altérés. Il est notable aussi que les couvertures de plastique accélèrent la maturité des régimes; celle-ci étant moins appréciable pour les régimes exposés au soleil.

En moyenne, pour tous les facteurs étudiés, en ce qui concerne les couvertures bleues, il a été constaté une diminution de 7 jours dans la période comprise entre la sortie du régime et la cueillette, 6 jours pour les couvertures naturelles, 5 jours pour les rouges et 4 jours pour les jaunes.

Quant à la durée des couvertures en plastique, elles sont toujours à l'essai. D'après les premiers résultats, on pense qu'elles peuvent être utilisées au moins pendant trois saisons.

Lors des essais, ces couvertures coûtaient 200 fr pièce au détail.

LEURS DESAVANTAGES

Les fruits sont de couleur plus claire et de texture plus molle. Si les fruits gagnent en aspect, par contre ils sont plus sujets aux meurtrissures au cours des opérations de cueillette et d'emballage. Les pertes de fruits dues aux coups de soleil sont beaucoup plus grandes pour ceux couverts en plastique que pour les autres.

Lors de l'expérimentation, on fit le nécessaire pour choisir des régimes qui étaient bien protégés par l'ombrage des feuilles. Dans le cas où un régime recouvert de plastique était exposé directement au soleil, quelque soit la couleur ou l'exposition du régime, des brûlures par coups de soleil se produisirent. Celles-ci furent toujours plus mauvaises pour la première main, c'est-à-dire sur les fruits qui ont le plus de valeur au point de vue commercialisation (il ne faut pas oublier qu'en Australie, les fruits sont vendus détachés). Dans quelques cas, la deuxième et la troisième mains furent aussi affectées, mais les dégâts sur celles-ci n'étaient pas suffisants pour les rendre invendables.

L'importance du dommage sur la première main dépend de la durée de l'exposition allant de la perte d'un doigt à toute la main.

La résistance des couvertures semble être bonne mais quand elles sont exposées directement au soleil elles se décolorent. Ceci fut plus sensible dans le cas des couvertures rouges qui, de ce fait, ne peuvent pas être utilisées une deuxième fois en tant que couvertures rouges. Les couvertures jaunes blanchissent et les bleues présentent des altérations de couleur suivant leur exposition.

Les essais avec du papier kraft furent

plutôt satisfaisants suivant qu'ils furent sujets alternativement à des pluies légères ou à des vents. Ils furent détériorés rapidement et dans certains cas il fallut les remplacer quatre fois pour que le fruit soit bien protégé.

Toutefois, les régimes ainsi protégés eurent une légère augmentation de poids et meilleur aspect. La couleur de la peau était d'un vert plus sombre et les meurtrissures d'hiver étaient éliminées. Il n'y eut pas de perte par brûlures de soleil, mais les régimes semblent être plus longs à mûrir.

Pour les régions côtières de la partie du

Queensland, d'après le Queensland Agricultural Journal d'Octobre 1952, les températures maxima sont de 25,5 et les minima de 12,2.

Pour les régions en altitude (environ 750 m.) les températures maxima sont de 21,6, minima de 10.

Nous donnons, ci-dessous, à titre d'indication la moyenne des minima et des maxima pour deux centres de la région côtière, ainsi que la moyenne de chute des pluies.

	Jan.	Feb.	Mar.	Apr.	Mai	Jun.	Jul.	Aug.	Sep.	Oct.	Nov.	Dec.
Innisfal												
Maxima	31	30	29,4	28,3	26,3	24,5	23,7	25	26,8	28,4	18,6	30,8
Minima	22,2	22	21	19,5	17,2	15,2	14	14	18	18	19,7	21,1
Pluie	0,50	0,57	0,67	0,50	0,31	0,18	0,12	0,12	0,08	0,08	0,16	0,29
Cooktown												
Maxima	31,4	31	30,2	29,2	27,7	26,4	26	26,8	28	29,7	30,8	31,6
Minima	24	23,9	23,6	23	24,4	19,6	19	19,4	21,1	22,7	23,7	24
Pluie	0,03	0,34	0,38	0,22	0,07	0,05	0,02	0,03	0,01	0,02	0,06	0,16

Octobre 1953
R.M. CADILLAT.

EXPORTATIONS ALGÉRIENNES D'AGRUMES

(en tonnes)

Citrons

	Alger	Oran	Philippeville	Bone
Aout			4	
Septembre	67	10	20	5